

consentaient à le payer généreusement. On raconte qu'il reçut de fortes sommes d'Allemagne pour s'en être pris aux possessions françaises du nord de l'Afrique et pour avoir aidé à la délivrance de prisonniers allemands.

Lors de la récente rébellion des indigènes de la partie du Maroc contrôlée par les Espagnols, il leur causa beaucoup d'ennuis et les troubles calmés, il se remit aux mains des maîtres de son pays.

— o —

LE MODELE DE SHERLOCK HOLMES

Parmi les créations littéraires, il en est peu qui aient rencontré un succès pareil à celui de Sherlock Holmes, du romancier anglais Conan Doyle. Ce type de détective extraordinaire révolutionna les esprits au point que nombre de personnes n'ont point voulu voir en lui un personnage entièrement sorti de l'imagination de l'auteur, mais la représentation d'un individu véritable dont Conan Doyle narrait plus ou moins les aventures. Telle est du reste la force du talent que par lui la fiction devient presque une réalité.

Cependant, en ce qui concerne Sherlock Holmes, il paraîtrait que Conan Doyle eut un modèle, le docteur Joseph Bell.

La mort récente de celui-ci a attiré l'attention sur lui et l'on a rapporté maintes circonstances où se manifesta sa curieuse perspicacité et l'originalité de son système, fait de déductions logiques tirées des faits les plus minimes ou des indices les plus légers.

Ramassant ceux-ci comme des anneaux épars et les réunissant l'un à l'autre, M. Bell arrivait peu à peu à reconstituer la chaîne des événements, les ramenant aux causes premières avec une précision et une sûreté souvent merveilleuse.

Une fois, cependant, Joseph Bell se trompa. Comme il faisait un cours sur l'emphysème (distension élastique et sonore du corps et des membres, provenant d'air accumulé dans les cavités naturelles), il présenta à ses élèves un sujet atteint de cette maladie.

—Maintenant, messieurs, remarqua-t-il avec une grande confiance, nous allons probablement découvrir que ce malade jouait d'un instrument à vent.

Se tournant vers la malade, il lui demanda :

—Vous faisiez partie d'un orchestre, n'est-ce pas ?

—Oui, monsieur, répondit celui-ci.

—De quel instrument jouiez-vous ? Et parlez haut, afin que toute la classe puisse entendre.

—Je jouais de la grosse caisse ! fut la réponse, plutôt déconcertante, du malade.

— o —

Une opinion sur le Bibliophile — Connaissez-vous le bibliophile, l'amoureux des livres ? Il aime le livre pour lui-même et comme pour son odeur. Il a des éditions princeps, des éditions numérotées. Il est à l'affût de toutes les nouveautés, il est informé de toutes les publications. L'elzévir n'a pas de secrets pour lui, non plus que le maroquin. Il a même une nombreuse bibliothèque. Il a la passion des livres, mais il n'a pas la passion de la lecture.